

Cycle de conférences
« Échanger pour mieux comprendre »

ACTES DE LA CONFÉRENCE

« Développement du Grand Meknès :
Entre relance de l'investissement et
valorisation du capital immatériel »

Meknès, Mardi 19 mai 2015



FONDATION
Attijariwafa bank



FONDATION **Attijariwafa** bank

Tous les actes des conférences du Cycle « Échanger pour mieux comprendre »
sont disponibles sur le site institutionnel : www.Attijariwafabank.com

Pôle Édition & Débats

ACTES DE LA CONFÉRENCE ÉCONOMIQUE du 19 mai 2015

Mot de bienvenue	6
<i>Madame Saloua Benmehrez, Directrice Communication Groupe et de la Fondation Attijariwafa bank</i>	
Allocution de M. Mohamed Kadiri, Wali du Grand Meknès	8
Annnonce du programme de la conférence	11
<i>M. Mounir Herradi, Responsable de la Communication interne, groupe Attijariwafa bank</i>	
Les nouveaux projets structurants et les potentialités du Grand Meknès	12
<i>M. Hassan Bahi, Directeur du CRI Meknès</i>	
L'Université Moulay Ismail, un outil de développement régional et durable	16
<i>M. Hassan Sahbi, Président de l'Université Moulay Ismail</i>	
Le patrimoine matériel et immatériel, levier incontournable pour le développement durable du Grand Meknès	19
<i>M. Abdelati Lahlou, Directeur adjoint de la Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc</i>	
Clôture de la conférence	
Modération : M. Mounir Herradi,	
<i>Responsable de la Communication interne</i>	

par **Mouna Kably,**
Responsable du Pôle Édition & Débats



Mot de bienvenue

Madame Saloua Benmehrez, Directrice Communication Groupe et de la Fondation Attijariwafa bank

Monsieur le Wali,
Honorable assistance,
Mesdames et Messieurs,

C'est un immense honneur de vous accueillir aujourd'hui à la conférence organisée par la Fondation Attijariwafa bank dans le cadre de son cycle « Échanger pour mieux comprendre ».

Comme vous le savez sans doute, notre Fondation est très active, depuis de nombreuses années, dans les domaines de la Culture et de l'Éducation; et cet engagement n'est pas dû au hasard.

Le groupe Attijariwafa bank a toujours été conscient du rôle déterminant de l'enseignement, de la formation et de la démocratisation de l'accès à l'art, dans le développement de notre pays. C'est pour cela que notre Fondation s'est très tôt investie dans ces domaines qui touchent, en premier lieu, les jeunes.

Au fil des années, plusieurs programmes structurants ont été initiés, que ce soit de manière directe ou via des partenaires de référence, sur l'ensemble de la filière de l'enseignement. Aujourd'hui, nous sommes fiers de la concrétisation de programmes aussi emblématiques que le développement du préscolaire dans le quartier périphérique de Sidi Moumen à Casablanca, en partenariat avec Care international Maroc. À ce jour, ce programme bénéficie à 2 500 enfants et 2 500 parents.

Je citerai également le programme d'accompagnement des lycéens des écoles publiques pour la préparation des concours d'accès aux classes préparatoires et la création du Master Banque & Marchés financiers en partenariat avec l'Université Hassan II de Casablanca et Banco Santander. Ce cursus qui donne accès à une double diplomation, en est à sa huitième promotion.

Au niveau culturel, la Fondation œuvre pour la démocratisation de l'accès à l'art au plus grand nombre, à travers l'organisation de diverses expositions d'œuvres d'artistes marocains et régionaux; et la formation de jeunes enfants au sein de son Académie des arts.

Mais face aux mutations profondes et rapides que connaît notre environnement en général, et le Maroc en particulier, nous avons senti la nécessité d'élargir le champ d'intervention de la Fondation Attijariwafa bank, en la dotant d'une plateforme de débats ouverte à toutes les composantes de la société, au-delà de la clientèle de la banque. Nous avons, ainsi, institué un rendez-vous mensuel, à travers le cycle de conférences baptisé « Échanger pour mieux comprendre » qui traite, de manière constructive, des problématiques économiques, sociales et sociétales qui marquent notre époque et impactent notre quotidien.

En l'espace d'une année, la Fondation Attijariwafa bank a initié, dans le cadre de ce cycle, une dizaine de conférences sur diverses thématiques d'actualité, privilégiant le partage d'expériences et l'échange d'idées entre experts reconnus, opérateurs, universitaires et acteurs de la société civile.

Pour illustrer la variété des sujets traités, je citerai la conférence organisée au lendemain des Assises de l'Industrie sur les enjeux de la Stratégie d'accélération industrielle pour l'entreprise marocaine, en présence de M. Moulay Hafid Elalamy, ministre de l'Industrie, du Commerce et des Nouvelles technologies. De même, M. Jean Pierre Chauffour, Économiste principal pour le Maroc à la Banque mondiale a été invité à décrypter le concept de Capital immatériel, aux côtés de M. Tawfik Mouline, Directeur de l'Institut Royal des Études Stratégiques et de Jean Claude Dupuis, Enseignant à l'IAE Paris. Parmi les thématiques sociales ayant connu un vif succès auprès du grand public, je citerai la problématique de la classe moyenne au Maroc et la relance de l'ascenseur social. Enfin, la Fondation Attijariwafa bank a consacré une soirée, durant le mois de ramadan dernier, à la culture Hassanie et au potentiel de développement des provinces du Sud.

À travers cette plateforme, notre ambition est de promouvoir, de manière structurée, le sens du dialogue et l'esprit d'ouverture chez les jeunes et moins jeunes. Au-delà, cette initiative citoyenne traduit la volonté du groupe Attijariwafa bank d'apporter sa pierre à l'édifice pour la construction d'un modèle de développement qui intègre, à la fois, les facteurs de modernité et les spécificités de notre pays et celles de nos régions.

Mesdames et Messieurs,

Si la Fondation Attijariwafa bank a choisi d'organiser, aujourd'hui, sa première conférence régionale dans la ville de Meknès, c'est parce que cette région connaît une dynamique sans précédent. La Stratégie de Développement du Grand Meknès 2015-2020, actuellement en cours de finalisation, sous la supervision étroite de Monsieur le Wali, a toutes les chances de porter ses fruits, grâce à l'implication de toutes les forces vives de la région.

Nous sommes convaincus que les objectifs de ce plan de développement seront largement atteints, grâce à la synergie de toutes les compétences locales mobilisées dans les différents domaines, qu'ils soient économiques, scientifiques, culturels ou sociaux. L'alchimie créée par ce projet fédérateur est le meilleur garant d'un développement durable et équilibré de la Région que les Meknassis appellent de leurs vœux.

En organisant cette modeste rencontre, il nous a semblé important de partager l'expérience palpitante qu'est en train de vivre la région du Grand Meknès, et surtout de faire connaître à l'ensemble des acteurs nationaux, l'importance des gisements de croissance qu'elle renferme et la richesse de son patrimoine historique et culturel qui fait son identité.

La Fondation Attijariwafa bank se devait d'être présente pour accompagner cette dynamique régionale, et éclairer l'opinion publique sur les nouveaux défis que s'appête à relever la capitale ismailienne.

Pour nous éclairer sur les potentialités de la région dans toutes ses dimensions, nous avons le plaisir de compter parmi nous ce soir, trois personnalités reconnues pour leur expertise, mais aussi pour leur profond attachement à la ville de Meknès. M. Hassan Bahi, Directeur du CRI Meknès, va nous parler de « La nouvelle dynamique de l'investissement du Grand Meknès » ; M. Hassan Sahbi, Président de l'Université Moulay Ismail, reviendra sur le rôle de l'Université dans le développement durable de la région, et M. Abdelati Lahlou, Anthropologue, Directeur Adjoint de la Bibliothèque Nationale, introduira une dimension culturelle à notre rencontre, en traitant de l'importance du Capital immatériel comme levier incontournable pour le développement du Grand Meknès.

Avant de confier nos invités à M. Mounir Herradi, responsable de la Communication interne du groupe Attijariwafa bank, j'invite M. Le Wali que je remercie de nous honorer de sa présence, à prendre la parole pour partager avec nous sa vision du Grand Meknès telle qu'elle est en train de se dessiner.

Je vous souhaite à tous une excellente conférence. À présent, je cède la parole à Monsieur Le Wali.



Allocution de M. Mohamed Kadiri, Wali du Grand Meknès

Merci Madame Benmehrez, Directrice de la Communication et de la Fondation Attijariwafa bank pour cette louable initiative organisée en présence d'éminentes personnalités. Au niveau de la région du Grand Meknès, nous avons lancé une nouvelle dynamique qui devrait nous mener vers un nouveau plan de développement régional, en privilégiant l'écoute, l'échange et la démarche participative. L'organisation de cette rencontre dans le cadre du cycle « Échanger pour mieux comprendre » s'inscrit parfaitement dans cette dynamique.

À travers mon allocution, je vais essayer donc d'introduire la thématique d'aujourd'hui « Développement du Grand Meknès : Entre relance de l'investissement et valorisation du capital immatériel. »

Monsieur le Président de la Commune de Meknès, Messieurs les députés, Messieurs les Représentants des Autorités militaire, judiciaires et civiles, Messieurs les Chefs des services extérieurs, Monsieur le Directeur régional de la Région Nord-Est du groupe Attijariwafa bank, Madame la Directrice de la Communication Groupe et de la Fondation Attijariwafa bank,

Messieurs les opérateurs économiques, Messieurs les représentants des associations professionnelles, Messieurs les membres de la société civile, Messieurs les Représentants de la presse,

Honorable assistance,

Je me réjouis d'être parmi vous ce soir à cette conférence-débat initiée par la Fondation Attijariwafa bank que je tiens à remercier vivement d'avoir accepté d'organiser à Meknès la première conférence régionale du cycle « Échanger pour mieux comprendre. » Je remercie à cette occasion Madame Mouna Kably qui a, avec M. Saïd Sebti et M. Khalid El Khalifi, été à l'origine de cette initiative, à l'issue de la rencontre de benchmarking que nous avons organisée à Meknès le 09 avril 2015.

Je saisis cette occasion pour saluer les efforts déployés par le Président du groupe Attijariwafa bank, Monsieur Mohamed El Kettani en faveur du financement de grands projets structurants du Maroc. Je remercie également M. Omar Bounjou, Directeur Général d'Attijariwafa bank qui devait être parmi nous ce soir, mais n'a pas pu nous rejoindre pour des contraintes de calendrier.

Les initiatives entreprises par cet acteur incontournable qu'est Attijariwafa bank sont multiples au profit du développement de notre pays. La rencontre organisée ce soir autour d'une thématique centrale à nos yeux, en est une parfaite illustration.

Bien évidemment, la mesure de la richesse d'un territoire comme celle de la richesse globale d'un Etat a connu plusieurs évolutions. Elle ne se

limite plus aux seules composantes physiques ou comptables, mais aussi à des composantes immatérielles et intangibles. Elles englobent en l'occurrence, le capital humain et social, l'attractivité, la compétitivité, la stabilité et la qualité des institutions tout comme la recherche et l'innovation. Elles s'étendent aussi à la qualité de vie et à l'environnement etc...

La valorisation du capital immatériel constitue dorénavant un impératif central permettant de rehausser la richesse du territoire et favoriser l'essor du pays, en adéquation avec la vision royale délivrée par Sa Majesté le Roi Mohammed VI que Dieu l'Assiste, dans son dernier discours du Trône : «... Au-delà de la mesure de la richesse globale et de ses différentes composantes, le défi pour notre pays est de rétablir une répartition équitable de cette richesse pour enclencher le cercle vertueux de croissance et de développement. »

Cette appréciation royale a été confirmée par la Banque mondiale qui a démontré que la valeur globale du Maroc a connu, ces dernières années, une hausse sensible, surtout grâce au développement majeur de son capital immatériel. Ce dernier s'affirme comme l'un des paramètres les plus récents qui ont été retenus au niveau international pour mesurer la valeur globale des Etats et des entreprises.

Mesdames et Messieurs,

Le capital immatériel s'impose aujourd'hui comme un facteur clé de succès d'une nation ou d'un territoire. Auparavant, la mesure de la richesse reposait essentiellement sur les facteurs matériels comme le capital industriel, la richesse en matières premières, ainsi que d'autres éléments tangibles et quantifiables au plan économique. Aujourd'hui, l'on constate que l'essentiel de la richesse est immatérielle, comme en témoignent des études de certaines institutions financières internationales. La tendance actuelle s'oriente, en sus des investissements traditionnels, vers les économies de services. En effet, le secteur tertiaire constitue pour certains pays, la pierre angulaire de leur économie et de

leur richesse. Ce concept imposé par l'évolution économique et sociale vient en complément de deux autres concepts connus de tous, que sont le développement et l'investissement, suscitant un changement profond dans leur définition.

Le territoire du Grand Meknès est, comme vous le savez, confronté à plusieurs défis sociétaux et économiques, malgré ses atouts, ses potentialités et la compétence de ses élites. Cette situation a engendré un recul en termes d'attractivité et de capacité à créer de la richesse et de l'emploi.

De ce fait et afin d'assurer un décollage économique et social du Grand Meknès, avec une ambition claire, il fallait doter le Grand Meknès d'une vision globale afin de permettre son ancrage dans une dynamique de développement durable et lui garantir une attractivité et une cohérence.

Dans cette perspective, le développement du Grand Meknès tel que nous l'avons imaginé tous, puisqu'il s'agit d'une réflexion collective, a réservé une place de prédilection aux aspects immatériels. En effet, notre stratégie a été axée dès le départ, sur l'identification des atouts du territoire aussi riches que variés. Notre souci est d'optimiser ces richesses et potentialités, et par-dessus tout, les opportunités de création d'emplois pérennes et durables, notamment par la refonte de l'héritage de la capitale ismaïlienne et de son patrimoine architectural, la promotion de sa vocation agricole et touristique, ainsi que l'assistance et l'accompagnement des pôles de compétitivité ou des événements de renom au niveau de la région tels que le SIAM ou Agropolis.

Pour autant, plusieurs défis nous interpellent et l'élaboration de notre vision a constitué un moment privilégié pour identifier les contraintes et dégager des solutions idoines, et ce, dans un climat empreint du sens des responsabilités.

Mesdames et Messieurs,

Le plan de développement du Grand Meknès est né d'une conviction qui est la nécessité de développer une stratégie pour la promotion de l'image du territoire, tout en soulevant un ensemble de questionnements :

Sur quelle identité doit-on bâtir une vision à long terme pour Meknès ? Quel positionnement par rapport sa ville jumelle qu'est Fès ? Quelle diversification économique additionnelle pour Meknès, au-delà du moteur de croissance agricole qui reste aussi à accélérer ? Comment redynamiser l'activité économique par l'entreprenariat ? Comment replacer Meknès au centre de son arrière-pays ? Quelle implication sur la planification des infrastructures ? Quels mécanismes de financement et de gouvernance participative innovants doit-on considérer pour accélérer le développement de la ville ? Comment revoir le classement de Meknès en termes de compétitivité économique, sachant qu'elle a été classée à la huitième place dans le baromètre des villes marocaines en 2011.

En réponse à ces préoccupations et à bien d'autres encore, et au-delà de l'approche traditionnelle, la stratégie que nous avons menée, a fixé comme objectif, entre autres, la réalisation de projets phares structurants susceptibles de repositionner le territoire et son attractivité et de stimuler l'investissement qui demeure une condition préalable indispensable à la croissance économique.

En sus de la portée économique, ces projets structurants (plateformes commerciales, campus universitaire, espaces d'exposition, médiathèque, le grand théâtre, l'aménagement de la vallée de Boufekrane...), recèlent un objectif ultime qui consiste à placer l'être humain au cœur du processus de développement, en tenant compte de l'actif social, culturel et économique, et bien sûr, de l'investissement. Tel est le capital immatériel à promouvoir.

De plus, il est question de favoriser un climat de confiance et de sécurité, en tant que catalyseur stimulant l'investissement, et de permettre le développement d'une infrastructure équitablement répartie entre les citoyens, en termes d'accessibilité et de qualité de service.

La ville se doit d'être au centre du développement économique et cette dynamique est aujourd'hui

engagée pour Meknès afin de répondre aux attentes des citoyens et des entreprises. A l'égard du citoyen, Meknès compte faciliter l'accès généralisé aux équipements et services collectifs de base, des loisirs, de la culture, des sports, le tout à des prix compétitifs pour favoriser la mixité sociale. S'agissant de l'entreprise, notre vision consiste à rendre la ville de plus en plus compétitive en la dotant d'équipements structurants et en offrant un environnement favorable à l'investissement, après avoir identifié les secteurs porteurs qui seront des moteurs de croissance.

Mesdames et Messieurs,

À travers ces chantiers, nous nous évertuerons à permettre à la capitale ismaïlienne, de s'affranchir de son passé et de repenser son avenir afin de lui assurer le rayonnement qu'elle mérite.

Votre participation massive à cette conférence –débat, malgré vos engagements multiples, constitue un message très fort et témoigne de votre intérêt, de votre appui et de votre adhésion à ce grand projet. De même, elle est perçue comme un témoignage de votre confiance à l'égard de ce plan de développement du Grand Meknès qui, sans aucun doute, aura des retombées positives sur la vie quotidienne des Meknassis.

A ce titre, je salue une nouvelle fois la mobilisation de la Fondation Attijariwafa bank. Et pour conclure, je voudrais vous dire que je mesure à sa juste valeur, le soutien et la contribution de l'institution Attijariwafa bank et de sa Fondation pour la réussite du plan de développement du Grand Meknès, comme je formule le vœu que les débats de cette conférence, contribuent à la clarification des différents aspects de notre projet pour la prospérité de cette région qu'est le Grand Meknès.

Je vous remercie pour votre attention.



Monsieur Mounir Herradi, Responsable de la Communication interne, groupe Attijariwafa bank

Merci Monsieur le Wali.

Chers invités, Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi tout d'abord de joindre ma voix à celle de Mme Benmehrez pour vous réitérer la bienvenue ici à cette conférence, et de vous dire à quel point nous sommes ravis de vous accueillir. Je tiens à remercier Monsieur le Wali pour son brillant exposé qui a mis en valeur le potentiel de développement du Grand Meknès et de ses gisements de croissance à travers une véritable feuille de route. Il suffit à présent de rassembler toutes les bonnes volontés et de mobiliser les forces vives de la Région pour concrétiser cette stratégie. Je suis convaincu que sa réalisation va hisser la région de Meknès au rang d'un modèle de réussite.

La deuxième partie de notre conférence va se décliner en trois temps : nous commencerons par l'intervention de M. Hassan Bahi, Directeur du Centre Régional de l'Investissement (CRI) de Meknès, qui va nous exposer les projets structurants programmés dans la vision stratégique de la ville de Meknès. Ensuite, nous donnerons la parole à M. Hassan Sahbi, Président de l'Université Moulay Ismail (UMI), qui va nous rappeler les atouts de cette université et toutes ses composantes

susceptibles d'accompagner le développement de la région et de répondre à ses attentes en la matière.

Enfin, la rencontre sera clôturée par M. Abdelati Lahlou, Coordonnateur et Directeur adjoint de la Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc, qui va nous éclairer sur la richesse du patrimoine culturelle et historique de la ville de Meknès, et la qualité de son capital immatériel. Son intervention sera en langue arabe.

Avant de passer la parole à M. Bahi, je tiens à présenter M. Bahi avant de lui céder la parole. M. Bahi est titulaire d'un doctorat en Sciences économiques de l'Université de Jean Monnet de Saint-Etienne. Avant de prendre la responsabilité de CRI, M. Bahi a été Directeur de l'Agence urbaine de Tanger, il a participé à de nombreux travaux de recherche et a piloté des projets dans le domaine de l'aménagement de territoire, du développement durable, de la gouvernance, de l'urbanisme et la planification...

Nous sommes très heureux de vous avoir à ce podium.

M. Bahi à vous la parole.



Monsieur Mohamed Bahi, Directeur général du Centre Régional de l'Investissement du Grand Meknès

Les nouveaux projets structurants et les potentialités du Grand Meknès

Mesdames et Messieurs, je voudrais tout d'abord remercier la Fondation Attijariwafa bank d'avoir organisé sa première sortie régionale à Meknès. Ce choix se justifie par la dynamique sans précédent que connaît la région, en particulier depuis la nomination de Monsieur le Wali, M. Mohamed Kadiri qui ne cesse d'unifier les efforts pour réussir la concrétisation de la stratégie de développement 2015-2020 du Grand Meknès.

Aujourd'hui, il est important d'évoquer les potentialités de ce grand territoire, mais également les différents projets structurants, les financements publics et les appels à manifestation d'intérêt qu'ils suscitent.

Aujourd'hui, Meknès se trouve à la croisée des chemins parce que la ville ismaïlienne sort d'une configuration donnée, pour s'inscrire dans une nouvelle perspective qui présente à la fois beaucoup d'atouts et plusieurs contraintes.

Pour relever ce défi, la ville de Meknès devra saisir les opportunités pour se hisser, aux côtés de sa ville jumelle qu'est Fès, afin de constituer les deux piliers fondamentaux du nouveau territoire. Dans le cas contraire, elle risque de rester à la traîne au sein de cette nouvelle configuration territoriale où le nouveau pôle régional compte près de 4,5 millions d'habitants. Ce large territoire bénéficie de nombreux atouts et notamment un climat favorable à la production et à la transformation de produits agricoles.

Meknès, une destination touristique d'avenir

Répartition des projets CPR (Meknès)			
	Nombre de projets	Total (Millions DH)	% Invest. Grand Meknès par rapport Région
Grand Meknès	34	6 452,35	81,7%
Région	93	7 901,25	

Source : Délégation Régionale du Tourisme

Selon le dernier recensement, le territoire du Grand-Meknès s'étend sur 1.786 km² et compte 836.000 habitants répartis dans 6 communes urbaines et 14 communes rurales.

Dans le domaine touristique, Meknès recèle un potentiel important, mais insuffisamment valorisé. La ville affiche une très faible capacité touristique comme le confirment les données datées de 2014 :

- Nombre de nuitées : 220.000 nuitées.
- La durée de séjour moyenne à Meknès est l'une des plus faibles du Royaume, soit 1,5 jour contre 6,5 jours pour Agadir et 3,8 jours pour Marrakech.
- Le taux d'occupation est également faible soit 27%, contre 58% pour Agadir, 54% pour Marrakech, 55% pour Rabat et 44% au niveau national.
- L'analyse de la répartition de la capacité d'hébergement touristique classée dans les

viles impériales montre que Marrakech est largement en tête, tandis que la ville de Fès représente le double de la capacité de Meknès.

- Enfin, la répartition de la capacité d'hébergement touristique dans la région mesurée par le ratio le nombre de lits classés/ par provinces, montre que Er-Rachidia devance Meknès avec 34% contre 31% pour la capitale ismaïlienne.

Beaucoup d'efforts doivent donc être déployés afin d'améliorer l'attractivité touristique de la région. La nouvelle vision 2020 a donné lieu à une véritable stratégie volontariste qui est en cours de déploiement au niveau de la Région. Celle-ci prévoit notamment l'élaboration et la validation du contrat-programme régional (CPR) touristique de la Région. Au total, le Grand Meknès bénéficiera de 34 projets innovants et plus de 82% de l'investissement global programmé dans le cadre de cette stratégie.

Le Grand Meknès, un pôle agricole d'envergure

SAU	149 500 ha 79 243 parcelles
Exploitations agricoles	15 860 exploitations
Principales cultures	Céréales : 75 760 ha Arboriculture : 32 765 ha
Effectif du cheptel	Bovins : 37 550 têtes / Ovins : 216 200 têtes / Caprins : 11 000 têtes Apiculture : 7 400 ruches
Irrigation	Petite et Moyenne Hydraulique PMH : 1 500 ha / Privé : 10 753 ha

Industrie : des perspectives prometteuses

Implantation des entreprises industrielles		
Préfecture ou Province	Nombre Etablissements	Part dans la région MEKNES TAFILALET (en %)
Grand Meknès	182	74
Province El Hajeb	13	5
Province Ifrane	21	9
Province Khénifra	16	7
Province Errachidia	13	5
Région Meknès Tafilalet	245	100

Par ailleurs, Meknès a renforcé sa vocation agricole grâce à l'émergence de son agropole et la consolidation de la Recherche agricole et agroalimentaire (Ecole Nationale de l'Agriculture, le SIAM...). Dans ce sens, Sa Majesté le Roi Mohammed VI que Dieu l'Assiste a donné le coup d'envoi en 2006 d'Agropolis de Meknès qui est aujourd'hui considéré comme le premier pôle compétitif de l'industrie agro-alimentaire à l'échelle nationale. Meknès a également investi le secteur de l'agroalimentaire en attirant de grands groupes de transformation de dimension internationale. La nouvelle stratégie de développement de Grand Meknès a pour ambition d'accentuer cette vocation.

De même, l'artisanat constitue un secteur prometteur à l'échelle de la région, tant par sa diversité que par

l'originalité de ses produits. Je cite par exemple la damasquinerie, un art originaire de Damas qui consiste à incruster des filets décoratifs d'or, d'argent ou de cuivre, sur une surface métallique.

Concernant le volet Education, Meknès dispose d'une des plus importantes universités du Maroc qui accueille 50.000 étudiants.

À l'initiative de Monsieur le Wali, et en concertation avec la société civile, les élus, universitaires et représentants des entreprises privées et publiques, un nouveau plan de développement de la Région a vu le jour. Le futur plan du Grand Meknès entend ainsi répondre aux aspirations de la population locale et redonner confiance aux investisseurs.

DES PROJETS STRUCTURANTS

N°	Projet	Coût estimatif en MDH
1	Campus Universitaire Moulay Ismail	974
2	Création d'une cité sportive du Grand Meknès	770
3	Protection de la ville de Meknès contre les inondations	698
4	Aménagement de la vallée de Boufekrane	520
5	Espace d'exposition permanent le SIAM et autres manifestations	500
6	Plateforme commerciale (marché de gros & abattoirs)	500
7	Parc zoologique de Meknès	260
8	Grand théâtre de Meknès	100
9	Aménagement de Sahrij Souani et ses abords	55
10	Construction de la Médiathèque de Meknès	54
11	Aménagement et entretien de Ghabat Chabab	32
12	Mise à niveau du jardin Lahboul	22
TOTAL		4 485 MDH

Parmi les principaux projets structurants identifiés, je citerai :

- Le campus universitaire Moulay Ismail
- La cité sportive du Grand Meknès
- La protection de la ville contre les inondations
- L'aménagement de la vallée de Boufekrane
- L'espace d'exposition permanent destiné au SIAM et à d'autres manifestations
- La plateforme commerciale (marché de gros & abattoirs)
- Le parc zoologique de Meknès
- Le Grand Théâtre de Meknès
- L'aménagement de Sahrij Souani et ses abords
- La construction de la médiathèque de Meknès
- L'aménagement et l'entretien de Ghabat Chabab
- La mise à niveau du jardin Lahboul

La réalisation de ces projets nécessite un investissement global estimé à 5 milliards de dirhams. Toutefois, le problème du foncier se pose. Pour lever cet obstacle, il faut travailler sur l'identification des terrains permettant d'accueillir les nouveaux projets d'investissement annoncés.

Concernant les projets susceptibles de faire l'objet d'un appel à manifestation d'intérêt (AMI), nous avons exactement 9 projets dont 3 qui sont déjà programmés dans la vision 2020, à savoir :

- Le Resort thématique sur l'histoire du Maroc
- Le Resort de la cité impériale
- Le Musée interactif de l'histoire du Maroc
- La valorisation du site de Riad Parc en projet d'animation et de loisirs
- La construction d'un patinoire & bowling
- L'aménagement du site de la foire
- L'aménagement de la place Volubilis
- La valorisation du site de marché municipal
- La construction du Palais des Congrès et hôtel.

Les banques sont amenées à proposer de nouvelles solutions de financement adaptées afin de soutenir les porteurs de projets dans la réalisation desdits projets. Dans ce cadre, je rappelle que le groupe Attijariwafa bank a financé de grands projets, notamment le projet de microcentrale hydraulique (pour un investissement global de 1,5 milliards de dirhams), et le projet de l'hôpital Bensmim.

Monsieur Mounir Herradi **Responsable de la Communication interne, groupe Attijariwafa bank**

Merci M. Bahi. À travers votre présentation, nous serons attentifs aux atouts mais aussi aux défis qui se présentent à Meknès. Je suis convaincu que l'ensemble des opérateurs et acteurs présents ici souscrivent à votre plan.

À présent, je vais passer la parole à M. Hassan Sahbi. Mais avant d'écouter son intervention, je voudrais le présenter. M. Hassan Sahbi est titulaire d'un doctorat d'Etat en géophysique appliquée de l'Université de Liège en Belgique. Il

est également diplômé de l'Ecole Mohammedia des Ingénieurs. Avant d'assumer la responsabilité de l'Université de Moulay Ismail (UMI), M. Sahbi était doyen de la Faculté des Sciences de l'UMI et doyen de la Faculté d'Er-Rachidia. Il a dirigé plusieurs travaux de recherche et effectué des publications. M. Sahbi a par ailleurs piloté le laboratoire de géo-ingénierie et environnement, il a plusieurs publications et des ouvrages...

M. Sahbi, à vous la parole.



Monsieur Hassan Sahbi, Président de l'Université Moulay Ismail

L'Université Moulay Ismail, un outil de développement régional et durable

Mesdames et Messieurs, tout d'abord un grand merci à la Fondation Attijariwafa bank de nous avoir donné cette possibilité d' « Échanger pour mieux nous connaître » et par la suite, pour nous comprendre et pourquoi pas, pour développer une relation de partenariat et de coopération avec l'Université Moulay Ismail (UMI).

Aujourd'hui, je vais essayer de présenter brièvement l'UMI, ses compétences humaines, sa recherche scientifique, sa coopération internationale et ses partenariats. Evidemment, je commencerai par citer quelques chiffres, avant de décliner les orientations stratégiques que nous menons au sein de notre Université, à savoir une offre de formation, la recherche scientifique, les partenariats et coopérations.

Dans le cadre du discours du Trône du 30 juillet 2014, Sa Majesté le Roi que Dieu l'Assiste avait annoncé : « Nous croyons que le modèle de développement marocain a atteint un seuil de maturité qui nous habilite à adopter des critères avancés et plus pointus pour évaluer la pertinence des politiques publiques et la portée de leur impact effectif sur la vie des citoyens. Cette appréciation a été confirmée par la Banque Mondiale qui a montré que la valeur globale du Maroc a connu, ces dernières années, une hausse sensible,

surtout grâce au développement majeur de son capital immatériel. »

L'investissement dans le capital humain est une condition nécessaire et incontournable si nous voulons améliorer la compétitivité économique de notre pays et garantir une croissance à long terme. L'université marocaine en général et l'UMI en particulier, a pour mission de valoriser ses compétences, car la création de la richesse passe par les compétences que détient l'université.

L'UMI est une université prestigieuse, fondée en 1982 qui englobe un certain nombre d'établissements répartis sur 3 sites :

- Meknès regroupe 6 établissements : Faculté des Sciences, Faculté des Sciences Juridiques Economiques et Sociales, Facultés des Lettres et Sciences Humaines Faculté des Sciences et Techniques (FST), l'École Supérieure de Technologie (EST), École Nationale Supérieure des Arts et Métiers (ENSAM).
- Khénifra dispose d'un seul établissement : l'École Supérieure de Technologie (EST)
- Er-Rachidia regroupe 2 établissements : La Faculté des Sciences et Techniques (FST) et la Faculté Polydisciplinaire.

Je vous livre quelques chiffres qui rendent compte de l'importance de notre université. Ainsi, l'UMI compte 51.000 étudiants, 890 enseignants-chercheurs et 517 personnes de l'administration. Au plan pédagogique, l'UMI dispose de 98 filières, et initie 229 publications par an, émanant de 142 équipes de recherches et de 19 laboratoires. Par ailleurs, la capacité de résidence dans la région de Meknès est de 5 500 places. Il s'agit- là d'une capacité très faible et qui ne représente même pas un dixième du potentiel étudiantin de l'UMI...

Par rapport à l'offre de formation, nous avons atteint un seuil relativement correct puisque 50% de cette offre porte sur la formation fondamentale et 50% sur la formation professionnelle. Cette parité est conforme aux recommandations formulées à l'échelle nationale par Monsieur le ministre de l'Enseignement supérieur.

Aujourd'hui, l'UMI offre diverses spécialisations :

- 140 formations :
 - 10 filières en agroalimentaire, agriculture, biotechnologies et santé
 - 24 filières dans les métiers de l'industrie
 - 18 filières en Environnement et génie civil
 - 10 filières en énergie et mines
 - 17 filières dans les métiers des banques, finance, assurances et services
 - 21 filières dans les nouvelles technologies et télécommunications
 - 13 filières en gestion administrative, territoriale
 - 26 filières en métiers sociaux et services
 - 18 filières en métiers de la justice
 - 21 filières dans les métiers du journalisme, art, cinéma, audiovisuel
 - 14 filières dans les métiers de l'enseignement.

L'UMI propose également des formations spécifiques à la carte, dans le cadre de son cycle de formations continues. A ce titre, nous avons créé une dynamique avec les acteurs professionnels pour décliner les

besoins et mieux adapter l'offre universitaire aux attentes du marché de l'emploi.

Sur le plan de la Recherche scientifique, nous avons développé un certain nombre d'axes qui ont été déployés. Je cite par exemple :

- L'axe Plantes aromatiques et médicinales : cet axe est prioritaire à l'échelle nationale et l'UMI s'est positionnée comme le premier acteur dans cette thématique.
- L'axe Matériaux et Energies renouvelables : notre université a gagné des brevets et initié des projets de recherches dans cette thématique d'actualité que Sa Majesté soutient et encourage.
- Le Traitement des eaux, l'Informatique...

Pour atteindre ses objectifs, l'UMI dispose d'infrastructures de recherche sophistiquées, en adéquation avec ses ambitions. D'ailleurs, le Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) a été étonné de l'existence d'une telle infrastructure de dernière génération au sein de notre université.

En ce qui concerne le volet Coopération internationale, notre université déploie beaucoup d'efforts pour s'ouvrir à l'international. Ainsi, nous avons développé des projets de recherches avec plusieurs pays comme la Belgique, l'Italie, l'Indonésie, l'Espagne, la Malaisie, le Royaume-Uni, la France, la Turquie et l'Allemagne. Récemment, nous avons établi un accord de coopération avec la Suède. Par ailleurs, nous avons aussi créé un Institut des sciences appliquées, en partenariat avec l'Université Aix-la-Chapelle. Parmi les projets de recherche dont nous bénéficions, je citerai Erasmus, Tempus et H20&20.

En outre, l'UMI offre une double diplomation ou une co-diplomation liant un diplôme national marocain et un diplôme étranger, en partenariat avec d'autres universités internationales dont notamment en Allemagne et en France.

Nous avons également un incubateur des jeunes entrepreneurs qui s'adresse à des sociétés très jeunes ou en cours de création, et leur propose un ensemble de services adaptés afin de leur

permettre d'être opérationnelles rapidement.

Au niveau des infrastructures, l'UMI dispose d'un Centre universitaire de formation continue, d'un Centre universitaire de la recherche scientifique, d'un Institut des sciences appliquées, d'un Centre universitaire de la santé en cours de création.

En guise de conclusion, je peux affirmer que notre université soutient l'excellence de la recherche scientifique dans un contexte de partenariat avec son milieu socioéconomique. L'UMI oeuvre à garantir la qualité de la formation et favoriser l'insertion professionnelle de ses lauréats. Elle veille à mieux

orienter les cursus de formations en apportant une réponse globale aux enjeux technologiques et sociétaux qui se posent à notre pays.

Je suis convaincu que l'UMI est en mesure de jouer un rôle majeur dans le développement du Grand Meknès et de contribuer à son rayonnement régional, national et international aux plans sociétal, culturel et scientifique.

Je vous remercie pour votre attention.

Monsieur Mounir Herradi

Responsable de la Communication interne, groupe Attijariwafa bank

Merci Monsieur le Président de l'Université. À présent, je cède la parole à M. Abedlati Lahou, Directeur adjoint de la Bibliothèque nationale du Royaume du Maroc. M. Lahlou est titulaire d'un doctorat en sociologie de l'université Aix-Marseille. Il a assumé plusieurs responsabilités au sein du ministère de la Culture. Aujourd'hui, aux côtés de ses responsabilités au sein de la

Bibliothèque nationale, M. Lahlou enseigne dans plusieurs établissements et écoles supérieures. Je citerai pour exemple, l'Institut Supérieur du Journalisme, l'École des Sciences de l'Information, l'Institut Supérieur du Théâtre.

Professeur Lahlou, à vous la parole.



Monsieur Abdelati Lahlou, Directeur adjoint de la Bibliothèque nationale du Royaume du Maroc

Le patrimoine matériel et immatériel, levier incontournable pour le développement durable du Grand Meknès

Monsieur le Wali, Messieurs les responsables locaux et administratifs,

Honorable assistance,

Je suis très heureux d'être parmi vous ce soir, dans ce magnifique site que je connais depuis de nombreuses années lorsque je venais me promener dans ces jardins.

Je suis particulièrement heureux d'avoir été invité par la Fondation Attijariwafa bank pour évoquer l'histoire de la ville de Meknès et son patrimoine ancestral ainsi que la richesse de son environnement.

L'on ne peut parler du capital et du capital immatériel sans évoquer le patrimoine historique et culturel qui fait partie intégrante de l'équation du développement d'un pays. Comme a dit feu Mohamed Abed Al-Jabri, philosophe marocain, spécialiste de la pensée du monde arabe et musulman, « le patrimoine culturel vit en nous. » Sa prise en compte nous permet de rénover l'ensemble de notre vision, en intégrant les séquences du passé dans le présent afin de transmettre nos valeurs aux générations futures.

Avant de parler du capital immatériel, je vous propose une définition de ce concept. Selon l'UNESCO, le patrimoine culturel ne se limite pas aux monuments historiques, mais il intègre aussi, les traditions et les arts populaires vivants ancestraux. Ainsi, le patrimoine culturel constitue un facteur important de préservation de la richesse

culturelle comme rempart contre les effets de la mondialisation.

Certains limitent le patrimoine culturel à la sphère religieuse livrée dans les ouvrages spécialisés et les manuscrits. Mais cette définition est parcellaire car elle n'intègre pas l'ensemble des composantes du patrimoine immatériel. Celui-ci englobe également les traditions et coutumes qui émanent de la créativité et du génie de l'Homme, à des moments précis de notre histoire.

Concernant le patrimoine culturel de la ville de Meknès, il est important de situer la ville dans son environnement et son histoire. La capitale ismaïlienne se trouve sur un site exceptionnel à proximité du Moyen- Atlas, du Rif, du Tafilalet et de la plaine du Gharb et du Saïss.

Ce positionnement géostratégique exceptionnel fait de la région de Meknès un véritable carrefour et une zone de stabilité depuis l'Antiquité, et en particulier durant le Moyen-Age. A l'époque moderne, Meknès figure parmi les capitales les plus importantes ayant joué un rôle déterminant dans l'histoire du monde musulman.

Nous pouvons parler de Meknès en remontant à l'époque romaine, en nous référant au site de Volubilis inscrit au patrimoine culturel mondial de l'UNESCO. Ces vestiges témoignent de la présence de plusieurs grandes civilisations, depuis la préhistoire jusqu'à l'avènement de l'islam.

Meknès connaîtra une véritable ascension avec

l'arrivée au pouvoir des Almoravides, Almohades, Mérinides et Wattassides, et Saadiens. De nombreux monuments témoignent de l'importance du rôle joué par la ville, à ces époques, à l'exception de la période Saâdienne.

A partir du 18e siècle, Meknès devient la capitale ismailienne et se hisse au rang de capitale du royaume. Elle connaît alors un rayonnement à travers tout le royaume. En témoigne la multiplicité des constructions à caractère religieux, palais et autres monuments. Sans oublier les multiples jardins comme Souani et Al Bahraouia...

Au cours du protectorat français, Meknès devient un site militaire d'importance stratégique.

Entre 1912 et 1945, Meknès connaît une forte expansion urbanistique avec la construction de nouveaux quartiers périphériques. Le patrimoine du 20e siècle dont nous parlons et qui constitue un pan important de la mémoire de la ville, est constitué d'écoles, d'hôpitaux et de divers services administratifs.

Meknès se distingue par l'omniprésence de remparts qui entoure la ville sur 40 km et par la beauté de ses tours et de ses portes comme Bab Mansour El Aleuj, et Bab Al Beradaiyinne. Je vous rappelle que Bab Mansour qui date de l'époque ismailienne, est le portail le plus imposant du Maroc. Preuve de son prestige, une reproduction de cette porte a été exposée à la place de la Concorde à Paris, en 1999.

Meknès comporte également d'importantes Kasbahs, et plus de 40 palais ismailiens et ryads ainsi qu'une multiplicité de jardins. Elle figure parmi les villes vertes du royaume, compte tenu de l'importance des espaces verts qu'elle offre. De même, elle comporte, aux côtés de nombreuses mosquées, plusieurs synagogues qui témoignent de l'importance de la communauté juive à Meknès.

L'omniprésence de tous ces monuments et constructions témoignent de l'importance du rôle joué par la capitale ismailienne dans l'histoire du Maroc.

Meknès dispose d'un patrimoine immatériel varié, composé :

- Des us et coutumes : broderies, menuiserie, selles des chevaux, poterie,...
- De l'art culinaire.
- De l'art de vivre : musique andalouse et le Melhoun.
- De la cavalerie.

La région du Grand Meknès se distingue aussi par l'importance des manifestations à caractère mystique et religieux ainsi que ses Moussems. Je citerai à titre d'exemples :

- Les fêtes traditionnelles comme Chaâbana et Achoura.
- Le Moussems de Cheikh Al Kamel qui figure parmi les plus importants au Maroc, et qui est connu pour sa célébration de l'Aïd Mawlid. Il permet l'ouverture de Meknès sur les autres régions du Maroc et sur les pays voisins.
- Les Moussems de Moulay Driss, de Sidi Ali Benhamdouch et de Sidi Ahmed Dghoughi.

Enfin, l'on ne peut parler de patrimoine immatériel sans évoquer l'importance du patrimoine spirituel et soufi de Meknès. A ce titre, les Zaouias ont joué un rôle important dans l'enrichissement de la mémoire de la ville. Je pense notamment aux Alamyines, aux Issaouas datant de l'époque Ouattassides, aux Hmadchas qui ne sont pas spécifiques à Meknès puisqu'ils sont également

présents dans d'autres villes comme Essaouira, aux Ahl Touat, originaires des régions de Tafilalet et de Figuig, aux Gnaouas, aux Tabbalates...

Après une longue période d'atonie, la dynamique actuelle que connaît la ville de Meknès mérite d'être fortement encouragée. Depuis 1996, la capitale ismailienne est classée Patrimoine culturel mondial

de l'UNESCO. Cependant, cette reconnaissance internationale n'a pas aidé Meknès à redynamiser la richesse de son patrimoine culturel. Mais la stratégie actuelle engagée en faveur du Grand Meknès est de nature à réhabiliter la ville dans son rôle historique et à sauver ses vestiges qui, pour la plupart, se sont largement détériorés au fil du temps.

Lors de son intervention, Monsieur Mohamed Bahi, directeur général du CRI de Meknès, a déploré l'état du secteur du tourisme qui reste insuffisamment développé en dépit des multiples richesses dont regorgent la ville et sa région. De mon point de vue, le développement du tourisme est tributaire, non seulement des infrastructures, mais aussi de l'animation culturelle. De ce fait, il est, certes, nécessaire de rénover la plupart des monuments de la ville et je salue au passage l'idée de création d'un musée. Mais il faudra également investir dans l'animation culturelle afin de valoriser et de faire connaître les richesses culturelles et artistiques de Meknès au plus grand nombre, que ce soit à l'échelle du Royaume ou à l'étranger.

Depuis 1996, la capitale ismailienne est classée Patrimoine culturel mondial de l'UNESCO. Mais cela n'a pas redynamisé sa richesse culturelle.

LES TEMPS FORTS EN IMAGES



LA FONDATION ATTIJARIWAFABANK, UN ACTEUR CITOYEN AU SERVICE DU DÉBAT & L'ÉDITION, DE L'ÉDUCATION ET DE L'ART & LA CULTURE

La Fondation Attijariwafabank déploie toute son énergie et son savoir-faire depuis plusieurs décennies, en soutenant trois domaines essentiels pour le développement de notre pays, à savoir le débat d'idées & l'édition, l'éducation, l'art et la culture.

Le pôle Édition & Débats a pour mission de promouvoir un débat constructif sur des problématiques économiques, sociales, sociétales, et culturelles. À travers son cycle de conférences « Échanger pour mieux comprendre », le pôle offre une plateforme ouverte aux opérateurs, acteurs de la société civile, étudiants et enseignants universitaires, afin de favoriser l'échange avec les experts marocains et étrangers. Par ailleurs, le pôle Édition & Débats apporte son soutien à la publication de livres et manuscrits, et assure la diffusion de travaux de recherche et de productions intellectuelles réalisés par les entités de la banque.

Le pôle Éducation apporte un appui à l'enseignement sur l'ensemble de sa chaîne de valeur, du préscolaire au supérieur, afin de contribuer à la réduction des taux d'abandon et d'échec scolaire. Le pôle initie ainsi de nombreuses actions structurantes dans ce domaine comme le programme d'appui au préscolaire en faveur du quartier de Sidi Moumen à Casablanca ; le soutien à l'amélioration de la qualité du primaire au niveau des établissements publics ; et le soutien aux élèves de classes préparatoires dans leur préparation aux concours d'accès aux grandes écoles, à travers les semaines de concentration et l'amélioration de la qualité de vie dans les centres de classes préparatoires. Par ailleurs,

le pôle Éducation a fait preuve d'innovation en créant, en partenariat avec Banco Santander, le master « Banque et Marchés Financiers » ainsi que le portail et la carte Jamiaty.

Le pôle Éducation est également engagé en faveur de l'encouragement de l'esprit d'entrepreneuriat et l'accompagnement des jeunes promoteurs. Enfin, le soutien aux associations en faveur des populations démunies ou en situation précaire constitue un axe d'intervention majeur du pôle.

Le pôle Art & Culture est un acteur majeur dans la démocratisation de l'accès à la culture et à l'éducation artistique des jeunes. Depuis plusieurs années, le pôle apporte un soutien à la création artistique contemporaine et facilite l'intégration des jeunes talents dans le circuit artistique. De même, il accompagne les projets universitaires et associatifs visant l'épanouissement artistique en milieu scolaire et universitaire. Initiateur de plusieurs expositions monographiques ou collectives, le pôle Art & Culture contribue à la promotion des artistes africains et fait de l'art, un vecteur de rapprochement et d'échange interrégional. Il assure, enfin, la conservation et la valorisation du patrimoine artistique du groupe Attijariwafabank.

Dans chacun de ses trois pôles, la Fondation Attijariwafabank a développé une expertise qu'elle met au service de la communauté ou tissé des partenariats solides avec des associations de renom afin d'optimiser la portée de ses initiatives citoyennes.



التجاري وفا بنك
Attijariwafa bank

www.Attijariwafabank.com

Attijariwafa bank société anonyme au capital de 2 035 272 260 DH - Siège social : 2, boulevard Moulay Youssef, Casablanca. Agréée en qualité d'établissement de crédit par arrêté du Ministre des finances et de la privatisation n° 2269-03 du 22 décembre 2003 tel que modifié et complété - RC 333.